

THÈME 2015

« QU'EST-CE QUE L'HOMME ? » d'après le Psaume 8 verset 5

*Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le Fils d'un homme pour que tu en prennes souci ?*

En priant ce psaume, deux idées viennent à l'esprit en méditation. Cette phrase « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le Fils d'un homme pour que tu en prennes souci ?* » est frappante car elle est adressée à Dieu lui-même.

« **Qu'est-ce que l'homme ?** » face à l'extraordinaire création que tu as façonnée de tes mains et de ta parole. Qu'est-ce que l'homme, que tu as créé ?

Le psalmiste place l'homme dans un mouvement de reconnaissance envers son créateur. Une reconnaissance presque indicible tant l'homme est impressionné par la beauté et l'immensité de la création. Reconnaissant, aussi, car il l'a créé presque comme un dieu ! Ne l'a-t-il pas créé à son image, c'est-à-dire selon son propre modèle, sa ressemblance ? (Gen 1,27) Il l'a couronné « de gloire et d'honneur », comme un roi. L'homme continue la création en dominant les autres créatures à qui il a donné un nom ! Donc, Il se lance dans la vie dans une grande proximité de l'action de Dieu. Si proche, que Dieu le garde dans ses pensées et lui porte toute son attention. Ils se parlent.

« **Qu'est-ce que l'homme ?** » peut s'entendre aussi par « De quoi est-il capable cet homme ? ».

C'est peut-être la question que se pose le psalmiste sur lui-même devant son Dieu. De quoi est-il capable ? On peut répondre du pire des pires jusqu'à la destruction de son humanité, don de Dieu. On peut répondre tout à la fois, du meilleur des meilleurs comme fils de Dieu.

« **Qu'est-ce que l'homme ?** ». Celui qui grandit, de sa faiblesse, de sa fragilité d'enfant à sa force d'homme debout. C'est sa faiblesse qui le protège comme une fortification ? Indestructible ? Cette fragilité de naissance devient-elle ce sur quoi l'homme peut prendre appui ? « La force de Dieu dans la faiblesse », comme l'écrit Paul (2CO 12, 8-12).

Les horreurs des camps de concentration, racontées dans le film « Shoah » de Claude Lanzmann renvoient au verset de ce psaume. On y entend que détruire ce qui est humain en l'homme le rabat au stade de bête ; ce faisant devenir animal, en oubliant sa propre humanité. Devenir comme une bête sauvage ! Cette question taraude devant les actes terroristes en tout genre ; elle émerge du cœur de la barbarie qui laisse le souffle coupé.

« **Qu'est-ce que l'homme ?** », sujet de toutes les attentions de Dieu au point que l'univers fut créé pour lui. Le psalmiste n'écrit pas « qu'est-ce que les hommes pour que tu penses à eux ? » Il prend en compte le récit des origines par lequel on lit que Dieu crée l'homme, en manifestant l'unité de l'humanité : elle est UNE, don de Dieu, mue par la vie de Dieu. Elle n'est pas divisée. Tous les hommes sont équidistants de Dieu dans sa création par l'usage même de ce singulier. Un, jusque dans la venue au monde de la femme.

Il est remarquable que Dieu, qui crée un cosmos, grandiose et illimité à vue humaine, qui crée l'homme dans les limites restreintes de la terre, s'incarne en homme. Il envoie son Messie dans les limites de l'engendrement humain, soumis aux lois de la pesanteur. C'est sur cette terre des possibles confrontés aux impossibles que l'homme peut rencontrer Dieu ! Par ce fils, Dieu lui-même entre dans une histoire d'homme limitée, contingente, en un temps donné, pour un temps limité. C'est extraordinaire ce choix de venir habiter une vie d'homme, depuis la fragilité de la naissance à la faiblesse de la chair mortelle ! Si, du coup, l'homme était tenté en regardant les étoiles et les astres de vivre dans les nuages, d'échapper à sa finitude, il se trouverait éloigné de Dieu. En notre humaine condition, Dieu vient sauver l'homme, chaque homme des forces de mort.

Et de fait, demeurant dans l'humanité, le Christ va éprouver toutes les limites. Alors se réentend la question du psalmiste : « **Qu'est-ce que l'homme ?** »

Voilà que dans l'Evangile, notre Seigneur, lui-même, est l'enjeu d'une déshumanisation. « Tu te prends pour un roi ? » Voilà le roi : dévêtu, déguisé, insulté, bafoué par les crachats, fouetté sous le feu des questions. Il y perd sa dignité, son identité, sa voix. En dépit d'un procès inique, dérisoire, l'homme du prétoire, Pilate, le trouve innocent des chefs d'accusation portés contre lui. Alors qu'il le livre aux invectives du peuple, ridiculisé, déguisé en roi-prêtre, piètre, la foule entend cette phrase : « **Voici l'homme.** » (Jn 19,5).

À ce point, la violence verbale s'abat et la foule feule, réclame sa mise à mort. La condamnation passe des hurlements à la mise en acte « il leur livra pour être crucifié ». Voici l'Homme, le Fils de David, le Fils de Dieu, l'Engendré, le Dieu fait homme ! Le Juste tourné en criminel, le Saint tourné en mythomane dangereux, le Messie emplis de l'Esprit Saint torturé, déshumanisé. Le Transfiguré par Dieu, le Fils, est défiguré par les hommes, lâché par les hommes, et mis à mort de mort lente pour blasphème. « **Qu'est-ce que l'homme ?** » « **Voici l'homme** »

L'histoire aurait pu s'arrêter là à vue humaine. Mais elle ne s'arrête pas là. Car celui qui était venu sauver l'homme du pire, de sa finitude, a affronté l'abandon et la plus noire ténèbre, le pire et la finitude. Dans l'abandon et le doute, il garde confiance en son père. Il traverse la mort, toutes les morts et se relève dans la vie imprenable de Dieu. Un tombeau ne peut contenir la vie de Dieu ; elle éclate les limites. Tous les hommes, chaque homme, quel qu'il soit est appelé à cette entrée dans la vie plénière de Dieu, à la suite du Christ qui se fit homme. Ceux qui reviennent à lui depuis les forces du mal ne sont-ils pas Fils de la Résurrection ?

C'est pourquoi l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture manifeste cette foi en la vie, en se levant contre ce qui défigure l'homme par la torture institutionnalisée. C'est pourquoi les membres de l'ACAT accompagnent, soutiennent ceux que la torture veut réduire, qu'ils prient pour tous les défigurés par les parodies de justice, par le mensonge érigé en justice. Tous les défigurés par le visage grimaçant d'hommes déshumanisés au rang des bourreaux, eux-mêmes caricature défigurée de l'humanité.